

JOURNÉE D'ÉTUDES

CEIIBA

Organisateurs :

Manuel Seco, Zeinab Masquarenc, Fiona Pugliese, Alet Valero



De quelques

mobilités et circulations

dans les aires

hispanique
et hispano-
américaine



22 Vendredi 2024
mars

UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS

Bibliothèque Universitaire Centrale

Salle Bulle

La marche – ou le mouvement –, vitale pour l'homme primitif, devient une des premières hiérophanies ou expressions du divin pour l'être humain, au même titre que le soleil, l'eau ou le feu. Voyages, mobilités, circulations n'en finissent pas de proposer des variations notionnelles, spatiales et temporelles au point de fournir un champ trans et inter disciplinaire de premier choix. Loin d'appauvrir la charge sémantique au fur et à mesure qu'on élargit la notion, la première se complexifie et invite à la nuance et à la différenciation dans un continuum qui défie le temps et l'espace. Par ailleurs, se confirme chaque fois davantage que mobilités et circulations, notamment sous la forme entre autres du voyage, des exils et des migrations ne sont pas l'apanage de la période contemporaine. Sous diverses modalités nous sommes frappés de voir à quel point les circulations sont présentes à diverses étapes des civilisations humaines au point de nous amener à questionner la circulation comme une donnée anthropologique. L'humain marche, navigue, circule. En somme, il se déplace pour exister.

La pandémie du COVID a obligé à considérer la sédentarisation et l'immobilité comme une obligation qui a fait naître malaises, troubles, bouleversements, révoltes, une sorte d'anti-nature. Comme si circuler était un besoin à la fois profond, irrépressible, vital d'une telle banalité et évidence qu'il fallait la précaution extrême ou l'interdit pour le mettre en évidence. Certes, mobilités et circulations sont un classique de l'herméneutique et de la sémiologie mais a-t-on suffisamment mesuré les universaux, les continuités au-delà des différences ? Peut-on poser que la circulation est une donnée humaine ? Et, de fait, en tirer les conséquences ?

Avec cette journée d'étude nous allons tenter une analyse approfondie et oser des côtoiements entre des espace-temps mésoaméricains et hispaniques. Des pérégrinations dévotes mésoaméricaines à la re-sacralisation contemporaine de la marche en Occident, en passant par la façon dont on nomme les itinérances ou les saints invoqués pour la protection des itinérants, cette journée d'études proposera d'établir une réalité mythico-historique de quelques mobilités et circulations dans l'aire hispano-américaine.

De quelques

mobilités et circulations

dans les aires

hispanique et hispano- américaine

10h30 Accueil des participants

10h45

Manuel SECO (CEIIBA, UT2J) :

*Les chemins de Compostelle,
une expression de la sacralisation contemporaine
de la marche*

11h25

Alel VALERO (CEIIBA, UT2J) :

*De quelques saints et protecteurs des voyageurs
et autres circulants*

12h05 Débats et discussions

14h

Patrick LESBRE (CEIIBA, UT2J) :

Migrations préhispaniques mésoaméricaines

14h40

José CONTEL (CEIIBA, UT2J) :

*Entre mort et renaissance.
Le voyage de Quetzalpetatl dans l'Au-delà*

15h20 Pause

15h40

Patrick JOHANSSON (IIH, UNAM) :

*Partir c'est mourir un peu...
Les voyages et la mort dans le monde préhispanique*

16h20 Débats et discussions